

Le GDG en tête de peloton

GLAND Trois des quatre candidats du parti indépendant arrivent en tête de classement. Deux sont réélus.

ANTOINE GUENOT
aguenot@lacote.ch

Les Gens de Gland restent en position de force. En 2011, les quatre candidats de ce parti «apolitique» étaient arrivés en tête de peloton au premier tour. Aujourd'hui, ce sont trois de ses prétendants qui occupent les trois premiers rangs. Soit, en première position, la municipale en charge de la culture sortante Isabelle Monney (1678 voix), en seconde le syndic sortant Gérard Cretegy (1545 voix) et, en troisième, le nouveau venu Gilles Davoine (1455 voix), conseiller communal depuis 2011. Isabelle Monney et Gérard Cretegy sont tous deux officiellement réélus puisqu'ils ont obtenu plus de la majorité absolue fixée, pour ce scrutin, à 1542 voix. Le taux de participation s'est élevé à 38,97%.

Devant les locaux de l'administration communale, c'est une Isabelle Monney aux anges qui commente: «Nous avons opéré un gros travail au niveau de la culture durant cette législature. Je m'attendais à ce qu'il y ait une certaine reconnaissance de la part de la population. Mais pas à ce point-là! Cela m'encourage à poursuivre sur cette voie.»

Quant à Gérard Cretegy, qui avait essuyé des critiques en raison de ses multiples casquettes politiques, il était visiblement soulagé de figurer en si bonne position. La seconde, donc, comme en 2011. «J'avoue que pour cette nouvelle élection je n'avais aucune idée d'où je me situais», confie-t-il. Avant d'ajouter: «C'est vrai que ces histoires de "casquettes" m'ont un peu embêtée ces dernières années. Mais, comme



Les trois GDG qui sont arrivés en tête: Gérard Cretegy (élu), Gilles Davoine et Isabelle Monney (élu). GLENN MICHEL

je l'ai déjà annoncé, je ferai des choix à la fin des élections.»

Rendez-vous au second tour

Il faudra donc un second tour pour départager les huit candidats. A moins que les assemblées des partis, dont celles de certaines formations se réunissaient déjà dimanche soir, n'en décident autrement.

Pour l'heure, Gilles Davoine a en tout cas bien l'intention de poursuivre l'aventure. Il se réjouissait hier après-midi «du fait qu'au niveau des GDG, les citoyens ont voté groupés». A quelques voix de ce dernier, en quatrième position, on trouve une autre élue sortante, PLR, Christine Girod. La municipale, notam-

ment en charge des écoles, a récolté 1447 suffrages. Nul doute qu'elle figurera elle aussi au second tour.

Puis, on trouve le dernier candidat du GDG, également municipal sortant, Thierry Genoud, qui a totalisé 1421 voix. La «grande gueule» de la Municipalité, qui compte déjà deux législatures à son actif, ne semblait pas particulièrement déconcentrée par cette cinquième place. Lui qui avait occupé la quatrième en 2011. «Je ne suis jamais élu au premier tour, j'ai l'habitude!»

En sixième position, l'unique candidat de la plateforme de gauche PS-Verts-POP Michael Rohrer (sortant) comptabilise 1165 voix. Il est suivi, de loin, par

deux prétendants du PLR: la présidente de la section locale Jeanette Weber (981 voix) et le nouveau venu Didier Buffat (892 voix).

Enfin, en queue de peloton, l'UDC Maurizio di Felice (628 voix) et le PBD Tefik Rashiti (204). Malgré ces faibles scores, les deux candidats n'ont pas encore décidé s'ils se présenteront pour un second tour. L'unique candidat UDC, qui assure qu'il s'attendait à ce résultat, devait faire le point avec son parti dimanche soir avant de dévoiler ses intentions. Quant au prétendant PBD, qui considère son score comme «très positif pour un nouveau venu», il rendra réponse d'ici mardi. ◊



COMMENTAIRE

ANTOINE GUENOT
JOURNALISTE RP

La gauche perd du terrain

Une fois encore, ce sont les Gens de Gland qui caracolent en tête des podiums. Du côté de la Municipalité, où ils ont porté quatre candidats, mais aussi du législatif. En effet, ils occuperont désormais 32 sièges au Conseil communal, soit 4 de plus que durant la précédente législature. Une belle progression qui confirme la position de force du GDG. Et son exception, puisque les autres partis indépendants de la région ont tendance à perdre du terrain.

Alors, qui sont les grands perdants de ce premier tour? La gauche, indubitablement. Réunie en une seule et même plateforme (PS-Les Verts-POP) faute de candidats pour cette élection, celle-ci a perdu huit sièges au Conseil. Huit sièges qui étaient auparavant occupés par les Verts. A présent, elle en comptabilise 15. Alors qu'entre 2011 et 2016, en comptant le PS, elle en totalisait donc 23. Une grosse claque. Et cela d'autant plus que le PLR et l'UDC gagnent quelques sièges supplémentaires. Deux chacun précisément.

La gauche désormais affaiblie, c'est le GDG qui aura pour tâche de rééquilibrer l'échiquier politique face à la droite. Et cela même si la sensibilité de son nombre de ses membres semble plutôt lorgner du côté du centre-droit. ◊